

## CHEVAL ou VELO ?

Vous hésitez entre l'acquisition d'un cheval ou d'un vélo ? Prenez connaissance de l'argumentaire ci dessous développé en mars 1892 par la revue « l'industrie vélocipédique ».

### AVANTAGES DU VÉLOCIPÈDE SUR LE CHEVAL

VELOCIPÈDE	CHEVAL
En s'adressant à un bon fabricant, et sans qu'il soit nécessaire de s'y connaître, on peut avoir une bonne machine pour 400 ou 500 fr.	Coûte de 800 à 2.000 fr. si l'on veut être à peu près monté, et il faut être très connaisseur pour ne pas être trompé.
Ne mange pas et dépense 5 ou 6 fr. d'huile, au maximum, par an, en roulant tous les jours.	Entretien coûteux : 5 à 600 fr. par an, au bas mot.
N'exige que peu de soins qu'on peut donner soi même.	Impose des soins minutieux et dégoûtants, pour lesquels un domestique est nécessaire.
Facile à loger et ne sent pas mauvais.	Exige une écurie spéciale et répand une odeur désagréable.
Toujours prêt à marcher, facile à réparer sans grands frais, même en route.	S'use à ne rien faire ; hors de service à chaque instant ; maladies nombreuses. Un cheval couronné perd la moitié de sa valeur, et l'on n'est jamais sûr du lendemain.
N'est pas ombrageux, docilité parfaite. Ne rue jamais, cabriole tout au plus entre les jambes des maladroits. Même en cas d'accident imprévu, le cavalier peut s'en tirer à bon compte ; chutes peu dangereuses.	Stupidement peureux ; prend le mors aux dents pour un rien. Plus fort que le cavalier, qui ne le mène que par la douleur, si la peur ou la fureur le rendent insensible, il n'y a rien à faire et les meilleurs cavaliers y laissent leur vie.
Jamais las ; peut parcourir de grandes distances sans fatigue considérable pour son cavalier ; très économique en voyage.	Se fatigue vite et fatigue plus vite encore son cavalier. Coûte très cher en voyage.
S'embarque en chemin de fer pour 10 c.	S'embarque dans le train, mais pour beaucoup plus cher.
A l'étape, le cavalier n'a à s'occuper que de sa propre personne, la machine est toujours prête à repartir, et peut se passer pendant un certain temps d'être nettoyée.	Veut être soigné, étrillé, bouchonné, avoiné, etc., etc., et ne peut repartir qu'après avoir bu. Or pour boire, il doit être refroidi, sous peine de refroidissement.

**Aujourd'hui, plus de 100 ans plus tard, c'est l'automobile qui s'est imposée, le cheval n'est plus dans la course pour les transports mais si nous persévérons dans nos efforts le vélo pourrait bien prendre sa revanche en ville**

Ph. L.